

REPUBLIQUE DU BENIN

MISSION DE DECENTRALISATION

-----

PROGRAMME D'APPUI AU DEMARRAGE  
DES COMMUNES

 AFRIQUE CONSEIL

# MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE DE TOVOKLIN

*Consultant*

*GANDONOU Basile Marius*  
*Ingénieur Agro-économiste*

*Sous la supervision de M. Emmanuel GUIDIBI,*  
*Directeur Général du Cabinet « Afrique Conseil »*

*Mars 2006*

# SOMMAIRE

SIGLES ET ABREVIATIONS .....	4
INTRODUCTION.....	5
CHAPITRE I : CADRE PHYSIQUE ET ADMINISTRATIF .....	6
1.1 Cadre physique .....	7
1.2 Cadre Administratif .....	8
CHAPITRE II POPULATION .....	9
2.1 Etat de la population .....	10
2.2 Mouvements de la population .....	10
2.3 Ménages .....	10
2.4 Ethnies .....	11
2.5 Religions.....	11
2.6 Habitat .....	11
CHAPITRE III : ORGANISATION SOCIALE .....	13
3.1 Pouvoir politique traditionnel et types d'organisation .....	14
3.2 Pouvoir politique moderne .....	14
3.3 Système de parenté .....	15
3.4 Place de la femme dans la société .....	15
3.5 Organisation ethno-foncière.....	16
CHAPITRE IV : ACTIVITES ECONOMIQUES .....	17
4.1Agriculture.....	18
4.2 Elevage.....	20
4.3 Commerce.....	21
4.4 Les unités économiques .....	22
4.5 Energie et Eau .....	22
4.6 Transport et communications .....	23
4.7Artisanat .....	24
CHAPITRE V : SECTEURS SOCIAUX .....	25
5.1 Santé .....	26
5.2 Action sociale .....	26

5.3 Education .....	27
CHAPITRE VI : RESSOURCES FINANCIERES .....	30
6.1 Evolution du budget communal .....	31
6.2 Recettes .....	32
6.3 Dépenses .....	33
CHAPITRE VII : PROMOTION DE L'ECONOMIE LOCAL ET PRINCIPALES FILIERES PORTEUSES .....	34
7.1 Promotion de l'économie locale.....	35
7.2 Valorisation des filières porteuses .....	36
CHAPITRE VIII : PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS.....	39
8.1 Evolution des potentialités de la commune .....	40
8.2 Perspectives de développement économique .....	40
CONCLUSIONS GENERALES .....	41

## SIGLES ET ABREVIATIONS

ABE	Agence Béninoise de l'Environnement
APE	Association des Parents d'Elèves
C/CS	Chef Circonscription Scolaire
CA	Chef d'Arrondissement
CARDER	Centre d'Action Régional pour le Développement Rural
CB	Chef Brigade
CCIB	Chambre de Commerce et d'Industrie du Bénin
CeCPA	Centre Communal de Promotion Agricole
CeRPA	Centre Régional de Promotion Agricole
CLCAM	Caisse Locale de Crédit Agricole Mutuel
CPS	Centre de Promotion Sociale
CS	Centre de Santé
CSA	Centre de Santé de l'Arrondissement
CSE	Comité de Suivi Evaluation
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OPT	Office des Postes et Télécommunication
PADME	Promotion et Appui au Développement des Micro Entreprises
PADPA	Programme d'Appui au Développement de la Pêche dans l'Artisanale
PAPME	Programme d'Appui aux Petites et Moyennes Entreprises
PDC	Plan de Développement Communal
PDE	Projet de Développement de l'Elevage
PDES	Plan de Développement Economique et Social
PEH	Protection de l'Environnement et de l'Homme
PIP	Programme d'Investissement Public
PM	Pour Mémoire
PME	Petites et Moyennes Entreprises
PRODECOM	Programme d'appui au Démarrage des Communes
SADI	Service des Archives, de la Documentation et de l'Information
SBEE	Société Béninoise d'Energie Electrique
SDAC	Schéma Directeur d'Aménagement Communal
SE	Suivi Evaluation
SG	SH Service Hydraulique pour la Promotion
SONAPRA	Société Nationale pour la Promotion Agricole
SONEB	Société Nationale des Eaux du Bénin
SSE	Service de Suivi Evaluation
UCP	Union Communale des Producteurs

## TABLEAUX

Tableau n°1 : Intrants de la filière palmier à huile et leur disponibilité

Tableau n°2 : Extrants de la filière palmier à huile et leur écoulement

## INTRODUCTION

La loi 97-029 du 15 janvier 1999 portant organisation des communes en République du Bénin renforçant les dispositions de la constitution béninoise en ses articles 150 et 153 prescrit à chaque commune d'élaborer et d'adopter son plan de développement. C'est dans ce cadre que la Commune de Toviklin s'est dotée, en janvier 2005 (date de la validation du PDC), de son Plan de Développement Communal (PDC).

Mais les planifications de développement communal, qu'elles soient temporelles ou spatiales, se basent sur des informations de monographiques élaborées pour produire le diagnostic, définir les orientations stratégiques, la vision et les objectifs de développement.

C'est pourquoi, dans le cadre de la promotion de son économie et en tenant compte des grandes orientations nationales contenues dans le Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté, la commune de Toviklin élabore sa monographie économique. L'objectif de cette entreprise est de capitaliser et de rendre disponibles les informations économiques générales et spécifiques sur la commune de Toviklin. Par la richesse des informations qu'elle fournit, la monographie communale poursuit trois buts :

- faciliter une exploitation plurielle des informations,
- accompagner et justifier les orientations prises et les options/activités planifiées,
- servir de support pour la présentation de la commune.

La méthodologie utilisée pour conduire le processus d'élaboration de la monographie économique communale est articulée autour de la documentation (PDC, SDAC, Etudes thématiques), d'ateliers régionaux sur la définition du rôle de la commune dans la promotion de l'économie locale et le choix des filières porteuses, d'entretiens individuels et de groupe par le biais d'un questionnaire et de fiches et des visites sur le terrain.

Pour une Monographie économique, il manque encore de données économiques plus précises et des statistiques qui devront être complétées au fur et à mesure par la Commune elle-même.

La structuration du présent document de monographie communale est la suivante :

- Cadre physique et administratif
- Population
- Organisation sociale
- Activités économiques
- Secteurs sociaux
- Ressources financières
- Contraintes et atouts
- Principaux filières porteuses

# **CHAPITRE I**

## **CADRE PHYSIQUE ET ADMINISTRATIF**

## **1.1 Cadre physique**

### *1.1.1 Situation géographique*

La commune de Toviklin, petit territoire du Sud-Ouest de la République du Bénin, est située dans le Département de l'Ouémé. Elle couvre une superficie de 120 km<sup>2</sup> et est limitée au Nord par la Commune de Klouékanmè, au Sud par la Commune de Dogbo, à l'Est par la Commune de Lalo et à l'Ouest par celle de Djakotomey.

### *1.1.2 Climat*

La Commune de Toviklin connaît un climat de type subéquatorial avec deux saisons des pluies et deux saisons sèches. La température est relativement élevée. L'amplitude thermique est de 6° avec un maximum de 34°7 enregistré en saison sèche (février, mars, avril) sans grande variation entre le jour et la nuit.

La pluviométrie se situe entre 800 et 1400 mm d'eau. Cette situation d'insuffisance relative des précipitations se trouve aggravée par les aléas climatiques observés durant cette dernière décennie avec des répercussions désastreuses sur le secteur agricole.

### *1.1.3 Relief*

Le relief de la Commune est peu accidenté (Toviklin est situé sur le plateau sédimentaire du continental terminal).

### *1.1.4 Sols et géologie*

La Commune de Toviklin est entièrement couverte par des sols ferrallitiques, de couleur rouge et à texture sablo-argileux (terres de barre). Par endroits, on trouve des sols de bas de pente de coloration brune claire, à texture sableuse et faciles à travailler, ils se situent en bordures des bas-fonds marécageux, soit dans des dépressions fermées.

### *1.1.5 Réseau hydrographique*

Au plan hydrographique, Il n'existe ni de cours d'eau ni de plan d'eau, privant ainsi la Commune de toute activité piscicole. De même, la nappe phréatique est très profonde, ce qui ne favorise pas la réalisation facile des ouvrages en hydraulique villageoise.

### *1.1.6 Végétation*

Le couvert végétal est clairsemé. Il est dominé par le palmier à huile (*Elaeis guineensis*), manifestation de la pression humaine sur la végétation et composé d'arbustes, de hautes herbes et par endroit de reliques de forêts sacrées.

Aux abords des marigots, la végétation plus variée est composée de palmier raphia, de bambou, des fourragères et d'autres espèces hydromophes.

Elle abrite une faune essentiellement composée de petits rongeurs (rat palmiste, souris, écureuil, etc.), d'oiseaux (perdrix, et autres), de varans et autres espèces de reptiles.

## **1.2 Cadre Administratif**

### *1.2.1 Evolution administrative*

Entre 1972 et 1990, la commune de Toviklin a été érigée en district puis en sous-préfecture. L'administration a été renforcée. Elle jouissait d'une faible autonomie financière et décisionnelle.

A partir de 2002, à la faveur de la décentralisation, la commune de Toviklin est devenue une entité juridique qui jouit d'une autonomie financière.

### *1.2.2 Services administratifs, techniques et partenaires au développement*

La situation au niveau de ces services reste embryonnaire, malgré l'ancienneté relative de cette circonscription administrative de Toviklin créée il y a 25 ans. La Commune dispose de bureau pour la Mairie, la résidence du Maire, du bureau d'arrondissement dans certains arrondissements, d'une gendarmerie, d'une maison du peuple en chantier, d'un bureau pour le secteur agricole (mais le service réside à Klouékanmé), d'une circonscription scolaire, d'un monument au mort.

Les principaux services qui manquent concernent le service des postes et télécommunication (OPT), du service de la SBEE. L'encadrement de la Commune pour les services du secteur agricole, les services des impôts et de ceux du trésor public est assuré à partir de la Commune de Klouékanmé. Une telle situation est loin de combler les objectifs de décentralisation qui prônent le rapprochement de l'administration de l'administré.

Sur le plan des loisirs et des sports beaucoup restent à faire en vue de constituer un pôle d'attraction susceptible d'intéresser les jeunes qui sont les plus frappés par l'exode rural.



## **CHAPITRE II**

## **POPULATION**

## **2.1 Etat de la population**

La population de Toviklin, d'après les données provisoires du recensement général de la population et de l'habitat de 2002 serait de 60.908 habitants. Cette population présente deux caractéristiques fondamentales : elle est à dominance féminine (54,46%) et est en majorité jeune (3 personnes sur 4 sont âgées de moins de 30 ans).

Toviklin est une Commune à forte concentration humaine : la densité de la population est de 505,7 habitants au km<sup>2</sup> en 2002 contre 220 habitants au km<sup>2</sup> pour l'ensemble des départements Mono-Couffo.

Du point de vue de l'évolution démographique, Toviklin enregistre un taux d'accroissement faible de la population. Au recensement de la population de 1979, Toviklin comptait 31.299 habitants. Cette population est passée à 50.805 habitants au recensement de 1992 et à 60.908 en 2002 avec un taux d'accroissement moyen de 1,83% entre 1992 et 2002. Ce taux est le plus faible du département du Couffo où l'on relève pour certaines Communes comme Aplahoué un taux de 4,19%. Avec ce taux d'accroissement de la population (1,83%), Toviklin est largement en dessous de la moyenne nationale qui est de l'ordre de 3%. Cette situation résulte du phénomène de l'exode des populations de Toviklin vers les localités environnantes qui connaissent plus d'attraits et même vers les grands centres urbains comme Lokossa, Cotonou et autres.

## **2.2 Mouvements de la population**

La croissance de la population exprime la résultante des mouvements (natalité, mortalité et migrations) de cette population.

### *2.2.1 Natalité*

La natalité de la population de la commune de Toviklin est estimée à 5,2%. Cela signifie que 3.1780 bébés (87% des prévisions) naissent chaque années dans la perspective d'un renouvellement de la population.

### *2.2.2 Mortalité et morbidité*

La mortalité infantile est faible (0,03% de l'ensemble de la population). Par contre la mortalité au sein des personnes âgées de plus de 15 ans est élevée. Il en est de même de la morbidité à cause de la prévalence des maladies comme le paludisme, le VIH/SIDA etc.

### *2.2.3 Migrations*

Le nombre de personnes provenant d'autres localités qui, chaque année vient grossir la population de la commune de Toviklin est relativement faible. Cette situation est favorisée par la situation d'enclavement de la commune.

## **2.3 Ménages**

### *2.3.1 Taille des ménages*

Dans la commune de Toviklin, on dénombre 6.975 ménages. La taille de ces ménages est plus élevée en milieu rural où elle est en moyenne de 7,6 personnes par ménage qu'en milieu urbain où elle est en moyenne de 7,1 personnes par ménage.

### 2.3.2 Revenus des ménages

Le revenu annuel moyen des ménages ruraux (37% des ménages de la commune) s'élève à 185.545 FCFA en 1999. Ce revenu moyen masque les différences entre les périodes, entre les catégories socio-économiques, les sources de revenus.

En effet, le revenu moyen des non pauvres est deux fois plus élevé que celui des pauvres. Les activités non agricoles sont la principale source de revenus, en général plus de 60%.

## 2.4 Ethnies

La Commune est peuplée en majorité d'Adja (97% de la population totale) ; les Fon représentent 0,6% et les Yoruba 0,1% ; les autres ethnies sont faiblement représentées.

## 2.5 Religions

La vie spirituelle de la commune de Toviklin est animée par plusieurs religions. Chacune d'elle prêche pour la culture de la paix, de la tolérance mutuelle et de la cohésion locale et nationale. Les religions sont de deux ordres : la religion traditionnelle (86,4%) et les religions révélées.

Les religions traditionnelles sont constituées autour des fétiches *vodun*, *tron* etc. Les exigences de leurs rites et rituels sont liées à la protection des forêts sacrées qui abritent leurs couvents. Ceci explique la multiplicité des reliques forestières dans le terroir communal.

Les religions révélées sont plus variées. On les regroupe en deux catégories :

- le christianisme qui comprend le catholicisme (3,2%) et le protestantisme (3,3%) ;
- et l'islam (1,0%).

## 2.6 Habitat

### 2.6.1 Type d'habitat et matériaux utilisés

L'habitat est en majorité constitué de noyaux villageois concentrés avec des constructions en terre de barre. On observe toutefois une certaine amélioration de cet habitat à travers des revêtements en mortier de ciment et par le remplacement de la paille par des couvertures en tôles.

Cet habitat dense est desservi par des ruelles piétonnes. Les différentes agglomérations sont reliées entre elles par un réseau de pistes de desserte rurale dont l'état est peu satisfaisant.

On note dans la Commune une trame urbaine qui reste encore de type essentiellement rural. Les seuls éléments qui permettent de distinguer l'arrondissement urbain des autres agglomérations restent les équipements d'encadrement administratif. Bien que ces équipements soient positionnés le long des voies de liaison en dehors des noyaux d'occupation ancienne, la trame urbaine

n'a pas connu une évolution significative parce que le rythme d'urbanisation de Toviklin reste jusqu'à présent faible.

Globalement, l'habitat n'a pas beaucoup évolué même dans les zones où les terres sont déjà parcellisées et appartiennent à des individus ou à des collectivités. Le centre urbain présente le visage d'une ville ancienne avec de vieilles bâtisses. Un mélange de cases en banco et de maisons en dur séparées par les végétations fait le décor d'ensemble de la ville.

#### *2.6.2 Mode d'éclairage*

L'éclairage public est assuré par un réseau d'électricité mis en place par la SBEE. Sous l'effet du lotissement et de la croissance des demandes d'abonnement, les performances de ce réseau sont en constante amélioration. Le réseau de candélabres est présent dans toutes les grandes artères de la commune.

L'éclairage privé est en partie couvert par la SBEE. Plus de 80% des ménages de la commune continuent toujours d'utiliser les groupes électrogènes, les lanternes et les lampions pour éclairer leur maison.

#### *2.6.4 Mode d'approvisionnement en eau*

Les ménages de la commune de Toviklin sont régulièrement alimentés en eau par quatre (4) sources d'approvisionnement. Il s'agit des puits traditionnels qui existent un peu partout, du réseau de la SONEB, des kiosques d'eau, de la pluie et des plans d'eau non aménagés.

**CHAPITRE III**

**ORGANISATION SOCIALE**

### **3.1 Pouvoir politique traditionnel et types d'organisation**

Sont prises en compte dans cette catégorie la chefferie traditionnelle, les organisations religieuses, les associations de développement, les associations de jeunes, des femmes qui participent d'une manière ou d'une autre à l'animation de la vie socio-culturelle et économique dans la Commune.

La chefferie traditionnelle commence à renforcer son emprise sur la communauté à partir de la décennie dernière avec l'organisation des chefferies traditionnelles au Bénin et dans la sous-région. Elle peut mettre à contribution son leadership dans la mobilisation des communautés autour des objectifs de développement de la Commune.

L'Association de Développement Economique et Social de Toviklin (ADESTO) pourrait être un instrument qui, au côté du conseil communal, mobilisera la diaspora pour sa contribution au développement de la Commune. Mais actuellement le fonctionnement de cette association est caractérisé par quelques difficultés dont les plus importantes sont :

- les difficultés de mobilisation des ressources nécessaires à son propre fonctionnement ;
- l'irrégularité des rencontres du bureau exécutif ;
- le non fonctionnement des sections d'arrondissement ;
- le manque de visibilité sur les réalisations de l'organisation.

Les organisations confessionnelles : Elles connaissent un essor remarquable ces dernières années. Elles mobilisent une tranche importante de la population de la Commune principalement les femmes. Certaines d'entre elles participent activement au développement par la réalisation de certaines œuvres comme la création d'école. Le constat que l'on peut faire au niveau de ces organisations est le manque de collaboration voire la rivalité qu'elles développent entre elles du fait de leur conviction respective.

Outre ces organisations, la Commune comporte des organisations de jeunes et des associations de femmes qui se trouvent pour la plupart à l'échelle des villages.

### **3.2 Pouvoir politique moderne**

Dans le contexte actuel de la décentralisation, les orientations pour la politique de développement de la commune sont fixées par le Conseil Communal sur la base des réelles aspirations des communautés administrées. Elles sont ensuite passées au maire, premier responsable de l'exécutif, pour leur mise en œuvre.

Comme le pouvoir traditionnel, le pouvoir politique moderne est concentré dans les mains du maire ; la différence avec le pouvoir traditionnel est la proximité des populations et la possibilité de leur contrôle sur la gestion des affaires de la commune. L'exercice du pouvoir politique au niveau arrondissement et villageois se fait respectivement par le chef d'arrondissement et le chef de village.

Les autorités administratives et traditionnelles de la commune de Toviklin développent de bonnes relations de collaboration surtout dans les domaines de la valorisation du patrimoine culturel et de l'organisation des fêtes nationales.

### **3.3 Système de parenté**

Dans la commune de Toviklin, deux types de mariage déterminent le mode de vie dans les ménages : le mariage coutumier et le mariage religieux.

#### *3.3.1 Mariage coutumier*

Le mariage coutumier, par ses rituels et sa dot, est une cérémonie de réjouissance qui renforce les liens non seulement entre les époux, mais également entre leurs familles. Son caractère onéreux fait qu'il est de moins en moins accepté par les jeunes. Aujourd'hui, par endroit, le mariage coutumier onéreux fait place à un symbolisme peu coûteux.

#### *3.3.2 Mariage religieux*

Le mariage religieux est consacré par l'autorité religieuse (prêtre, pasteur ou Imam). Le couple qui aspire à vivre selon les commandements de Dieu doit se mettre d'abord en règle vis-à-vis de la tradition et de la communauté en faisant le mariage coutumier et civil.

### **3.4 Place de la femme dans la société**

Dans la Commune de Toviklin, les besoins des femmes sont beaucoup plus collectifs. Ils sont dictés par les aspirations de toute la société qui exige d'elles une importante contribution au mieux être de la communauté, c'est-à-dire, une bonne santé de sa famille, un niveau d'instruction acceptable pour les enfants, un accès à une alimentation saine et suffisante, un accroissement des revenus pour la famille, etc. La société lui reconnaît son rôle de pilier dans la promotion du bien-être intégral de la famille et même de la collectivité, non seulement à travers les activités productives des secteurs clés de l'économie, comme l'agriculture et le commerce.

Dans les secteurs économiques, les femmes s'adonnent surtout aux cultures vivrières (maïs, niébé, ...), au maraîchage, à l'élevage des animaux à cycle court (petits ruminants, porcins, volailles), à la petite industrie (fabrication de savon, de textile, des nattes, de la poterie en terre cuite), à la transformation et la commercialisation des produits agricoles et manufacturés.

Le dynamisme des femmes dans les secteurs de l'économie locale favorise un approvisionnement régulier des marchés rendant ainsi accessibles les prix des denrées alimentaires et des produits de premières nécessités à toutes les couches de la population.

Sur le plan de la participation des femmes aux structures de prises de décision, il faut signaler que l'augmentation du pouvoir économique leur confère une élévation de leur statut social et de surcroît contribue à renforcer leur autonomie et leur participation à la prise de décisions au sein de la famille ou de la collectivité. Ainsi les retrouvent-on dans des rôles décisifs au sein des groupements ou associations (UCP, UCGF, Association de développement) qui reposent sur l'esprit de solidarité et à travers lesquels elles consolident leurs capacités managériales.

Par contre, au niveau de la commune, la présence des femmes dans les instances de décision reste encore trop faible. Par exemple, elles ne sont pas représentées au sein du Conseil Communal, la plus grande instance de décision de la commune de Toviklin.

### 3.5 Organisation ethno-foncière

La forte densité de la population reste un indice crédible pour appréhender l'ampleur des problèmes fonciers dans une localité. La Commune de Toviklin a une densité de la population qui est quatre fois plus élevée que celle d'Aplahoué et deux fois plus élevée que celle de Dogbo ou de Klouékanmè. Une telle situation peut avoir plusieurs conséquences sur le développement de l'agriculture. On peut citer par exemple :

- La petite taille des exploitations ne permettant pas aux actifs agricoles la mise en valeur de toute leur potentialité en matière agricole ;
- La fréquence des conflits domaniaux résultants des litiges concernant la propriété foncière ;
- Le déplacement de certains agriculteurs vers d'autres Communes à la recherche de la terre cultivable.

En outre, la Commune de Toviklin enregistre d'autres problèmes en matière foncière notamment la gestion non rationnelle du capital foncier se caractérisant entre autres par l'affectation d'une partie importante du domaine à des cultures peu productives comme le palmier à huile non sélectionné. On note également une perte rapide de la fertilité des terres résultant des techniques culturales utilisées qui prennent rarement en compte la rotation des cultures. Actuellement, il est quasiment difficile d'envisager d'obtenir un bon rendement sans la fertilisation chimique, ce qui revient trop onéreux pour les agriculteurs dont le revenu est encore trop faible.

Les modes d'acquisition des terres sont essentiellement :

- L'héritage : il est patrilinéaire mais il arrive qu'exceptionnellement, dans certaines familles, les femmes héritent de la terre. La terre héritée devient une propriété privée, ce qui appelle une autonomie sur le plan économique.
- Le gage : dans ce mode, le créancier (gagiste) bénéficie de l'usage et l'usufruit du terrain, jusqu'au moment de son remboursement où la terre retourne à son propriétaire.
- La location : elle s'observe dans le cadre des activités agricoles et profite surtout aux cultivateurs dépourvus complètement ou partiellement de terres.
- La donation : elle se pratique lorsqu'un besoin en terre se pose pour la réalisation d'une infrastructure à caractère collectif ou public. Elle se fait par engagement verbal du donateur ou un engagement écrit (acte de donation).
- L'achat : il traduit la disparition du caractère d'inaliénabilité de la terre. L'achat a pris de l'importance et se développe depuis quelques années avec le phénomène du lotissement.



**CHAPITRE IV**

**ACTIVITES ECONOMIQUES**

L'économie locale de Toviklin repose essentiellement sur le secteur informel.

Les populations de Toviklin s'investissent à 65,96% dans le secteur primaire. Ils pratiquent principalement l'agriculture. Le second secteur qui mobilise la population de Toviklin est bien le secteur tertiaire (13,17%). Il n'existe pas d'entreprise industrielle implantée et immatriculée sur le territoire de la commune. Par contre, l'artisanat est un élément majeur de la spécificité de cette localité notamment en terme d'emploi et de revenu. Quant au secteur secondaire, il occupe 9,78 % de la population.

## **4.1 Agriculture**

### *4.1.1 Terres agricoles*

De type familial, l'agriculture est, sur le plan spatial, la plus importante activité pratiquée par les populations de la commune de Toviklin. Les terres agricoles couvrent une superficie de 7.680ha, soit 30,35% de l'ensemble du territoire de la commune. Elles sont peu fertiles.

### *4.1.2 Productions*

Plus d'une dizaine de cultures se pratiquent dans la Commune de Toviklin à l'instar des autres Communes du département du Couffo. Parmi ces cultures, les principales sont les suivantes : maïs, manioc, haricot, tomate, gombo, soja, coton, patate douce, palmier à huile, les agrumes.

Au cours de la campagne 2000-2001, le point des superficies emblavées pour chacune de ces cultures révèle que le maïs local reste la culture qui occupe plus de terrain et donc plus pratiqué par les actifs agricoles avec 39,32% des superficies totales emblavées. Le palmier à huile occupe la deuxième place avec 28,31% des superficies emblavées. Après le palmier à huile, viennent le haricot et le manioc avec respectivement 8,65% et 8,34%. L'arachide occupe la cinquième place avec 6,1% des superficies emblavées suivie du coton avec 5,01% des superficies cultivées.

Outre ces 06 principales spéculations, les cultures maraîchères (tomate et piment) occupent une position non négligeable en matière d'occupation des agriculteurs (1,61% pour la tomate et 1,18% pour le piment).

Le rendement de ces différentes cultures a enregistré au cours des cinq dernières campagnes une évolution en dent de scie à l'exception du manioc et du haricot pour lesquels on note une relative amélioration du rendement.

En comparant les rendements des cultures à Toviklin avec ceux des autres Communes, on note une grande fluctuation d'une année à l'autre. Nonobstant cette fluctuation, il convient de signaler que Toviklin occupe rarement la première place en ce qui concerne les meilleurs rendements des cultures.

### *4.1.3 Organisations paysannes*

L'agriculture constitue le secteur clé du développement économique de la Commune. D'après les statistiques du CERPA Mono-Couffo, Toviklin compterait en 2000, 25.424 actifs agricoles dont 15.966 femmes soit 62,80% et 9.458 hommes.

D'après les statistiques des CERPA-MONO-COUFFO, en 2000, on dénombrait dans la Commune 8.207 exploitations agricoles avec un total de 25.424 actifs agricoles. La population active agricole féminine est plus importante que celle masculine

(15.966 contre 9.458 soit 62,80%), ce qui permet de conclure que les femmes s'adonnent plus aux activités agricoles que les hommes.

La forte prédominance des femmes dans le secteur agricole peut s'expliquer par plusieurs facteurs dont l'exode rural des jeunes hommes.

Le travail salarié est très faiblement développé dans la Commune. Le chef de ménage utilise sur son exploitation, outre sa propre force de travail, celle de son ou ses épouses et des enfants. Les épouses disposent elles aussi de lopins de terre, le plus souvent attribués par le mari qu'elles mettent en valeur. Elles font recours à leurs enfants qui les aident à entretenir ces exploitations.

Le non recours aux salariés agricoles se justifie par la petitesse des exploitations agricoles.

On dénombre dans la Commune cinq (5) catégories d'organisations paysannes. Il s'agit des :

- structures de micro-finance
- groupements de femmes
- groupements villageois
- groupements à vocation coopérative
- Organisations faïtières des OP.

#### 4.1.4 Structures d'encadrement

Avant les années 90, le monopole de l'appui au développement des activités agricoles était réservé à l'Etat qui, à travers les structures décentralisées du Ministère chargé du Développement Rural s'occupait de l'encadrement du monde rural.

Mais avec le gel du recrutement systématique des agents dans la fonction publique et les départs à la retraite, le personnel des secteurs agricoles a connu une réduction sensible de son effectif. Aujourd'hui, le service déconcentré chargé de l'agriculture est fusionné avec celui de Klouékanmé avec un personnel composé de huit (8) agents de différentes spécialités.

Pour suppléer l'Etat, des Organisations Non Gouvernementales (ONG) ont vu le jour. L'analyse de leur mode d'intervention sur le terrain et du niveau de conscience de leurs acteurs laisse apparaître une grande disparité quant à leur niveau de professionnalisme et la transparence de leur rapport avec la communauté.

Dans tous les cas, des efforts sont à fournir en matière d'accompagnement des agriculteurs si l'on veut réellement faire reculer la pauvreté au niveau de cette couche de la population qui connaît un indice de pauvreté très élevé (51,77%)<sup>1</sup> en 2001.

---

<sup>1</sup> Tirer de l'étude sur les conditions de vie des ménages ruraux ECNR2, Edition 1999-2001, département Couffo.

## 4.2 Elevage

L'élevage joue également un rôle important dans la vie socio-économique de la Commune. Il est pratiqué par presque tous les ménages

### 4.2.1 Espèces élevées

L'élevage est une activité secondaire dans la Commune. Il se pratique de façon traditionnelle et est essentiellement caractérisé par la divagation des animaux pendant la saison sèche et la mise en piquet des petits et gros ruminants pendant les périodes de cultures.

En ce qui concerne spécifiquement les petits ruminants et surtout la volaille, le Projet d'Appui au Monde Rural dans le Mono (PAMR-Mono) a formé pour le compte de certains villages des vaccinateurs villageois de volailles qui ont pour mission d'offrir des services vétérinaires (vaccination et déparasitage des oiseaux).

Le Projet d'Activités Génératrices de Revenus (PAGER) a assuré également la formation de certains producteurs dans l'arrondissement de Doko pour l'élevage des aulacodes.

La situation du cheptel d'après les données du CERPA-Mono-Couffo est la suivante :

- Volaille : 103.543
- Bovins : 302
- Ovins : 3.226
- Caprins : 16.970
- Porcins : 573

### 4.2.2 Différents types d'élevage

On distingue deux types d'élevage : l'élevage conventionnel et l'élevage non conventionnel. En élevage conventionnel les animaux sont le plus souvent en divagation. L'élevage non conventionnel concerne les lapins et aulacodes.

### 4.2.3 Santé animale

Les maladies les plus fréquentes qui sévissent dans la localité sont la trypanosomiase, la pasteurellose bovine, la peste (aviaire et porcine) et les affections cutanées et parasitaires.

La Commune étant dépourvue de centre vétérinaire. Les éleveurs impuissants assistent parfois passivement à la mort en série des animaux dès l'apparition de nouvelles maladies.

## 4.3 Commerce

### 4.3.1 Produits

Le commerce occupe une place de choix au sein des activités économiques locales de Toviklin et touche une diversité de produits. Il s'agit des hydrocarbures et produits manufacturés provenant surtout du Nigeria, des produits agricoles, d'élevage, de l'artisanat, de transformation et de la pharmacopée. Cette activité est majoritairement exercée par les femmes qui se livrent activement au petit commerce. Mais il faut noter que la Commune regorge aussi de quelques grands commerçants reconnus sur le plan national

### 4.3.2 Infrastructures

Le commerce dans la Commune de Toviklin est soutenu par les activités agricoles. A Toviklin, il existe théoriquement six (6) marchés qui sont localisés à Toviklin-centre, Zaphi, Djoudomè, Houédogli-centre, Kpodji, Clémè.

Parmi ces six marchés, seuls ceux de Toviklin-centre et de Clémè s'animent relativement bien en ce moment.

L'essentiel des échanges commerciaux s'effectuent sur les marchés des Communes voisines (Dogbo, Azovè (Aplahoué et Klouékanmè).

Les marchés de la Commune s'animent encore la nuit, ce qui ne favorise pas leur fréquentation par des marchands extérieurs à la Commune.

Il est à noter que deux principaux facteurs compromettent le développement des activités commerciales dans la Commune.

L'état défectueux des routes rendant l'accès à la Commune difficile presque en toute saison actuellement ;

La position géographique des marchés de Dogbo et d'Azovè et dans une certaine mesure de Klouékanmè est plus accessibles et mieux fréquentés que ceux de Toviklin dont l'importance est secondaire.

En résumé les activités commerciales sont caractérisées dans la Commune de Toviklin par :

- la faible fréquentation des marchés par les populations de la Commune qui préfèrent aller vers les marchés des autres Communes ;
- le caractère nocturne des marchés qui limite leur fréquentation ;
- la petitesse des quantités de produits sur le marché. Compte tenu du fait que beaucoup de vendeurs échelonnent la mise en marché des produits destinés à être vendus, le volume des produits est relativement faible ce qui n'incite pas les marchands extérieurs à se déplacer vers les dits marchés.

## **4.4 Les unités économiques**

### *4.4.1 Petites Unités de transformation*

Elles reposent sur certains produits agricoles de la localité et se pratiquent à travers toute la Commune principalement par les femmes soit individuellement, soit au sein des groupements féminins. Sur la centaine de groupements féminins enregistrés au CeRPA, plus d'une trentaine se consacre à la transformation de la noix de palme et à celle du manioc. Les principaux produits de transformation caractéristiques de la localité sont:

- l'huile de palme et le savon à partir du palmier à huile ;
- l'alcool à partir du palmier à huile et le raphia ;
- le beignet, la farine, l'amidon à partir du manioc ;
- le beignet, la farine, l'akassa, la pâte et la boisson fermentée à partir du maïs.

L'huile produite est à 90% mise sur le marché. Pour ce qui concerne le manioc, les deux tiers sont commercialisés, transformés.

### *4.4.2 Unités de Stockage*

On dénombre très peu d'infrastructures agricoles dans la Commune. L'inventaire des infrastructures permet d'identifier une vingtaine de petits magasins réservés essentiellement aux groupements villageois pour le stockage des intrants. Ces magasins se répartissent dans tous les arrondissements.

## **4.5 Energie et Eau**

Dans la Commune de Toviklin, les fournitures d'énergie et d'eau sont largement sous le monopole des sociétés d'Etat.

### *4.5.1 Energie*

L'énergie utilisée pour divers besoins dans les ménages de la commune de Toviklin provient du bois de chauffe, du charbon de bois, de l'électricité, du soleil et des hydrocarbures.

Le bois de chauffe et le charbon de bois sont utilisés par les populations pour satisfaire l'essentiel de leurs besoins en énergies domestiques. Ils sont fournis par les arrondissements ruraux et les communes rurales des départements du Plateau et des Collines.

L'énergie électrique est mobilisée et rendue disponible grâce à un réseau électrique peu développé. Le faible taux de couverture du réseau électrique couplé avec l'impératif besoin des populations en énergie électrique a favorisé le développement du système de toile d'araignée.

Les hydrocarbures constituent aussi une importante source d'énergie pour les populations. La transformation des hydrocarbures en énergie par la mécanique leur permet de résoudre les besoins en déplacement des populations.

#### 4.5.2 Eau

Dans la Commune de Toviklin, la population s'approvisionne en eau à partir de plusieurs sources :

- Puits traditionnels : ils sont dotés d'une margelle et sont courants dans la Commune.
- Points d'eau : Les riverains y prélèvent directement l'eau pour la consommation à partir de petits trous à eau creusés au bord de ces plans d'eau sans aucune précaution particulière.
- Forages équipés de pompe à motricité humaine : ils sont installés par le service hydraulique du Département du Couffo à travers le projet PADEA / KFW ;
- Puits modernes : ce sont des puits à grand diamètre construits dans les localités par SDH Ouémé certaines ONG.
- Réseau d'eau de la SBEE : Il se localise partiellement dans les villages ou quartiers de ville ayant bénéficié de l'électricité dans le Chef lieu de la commune. Le nombre d'abonnés est estimé à 484 ménages.
- Citernes : ils sont réalisés par certaines ONG et des privés.

En somme, le taux de couverture du réseau d'eau de la SBEE est très faible. Les ouvrages hydrauliques installés manquent d'entretien ; ils tombent régulièrement en panne et ne sont pas réparés.

### 4.6 Transport et communications

#### 4.6.1 Transport

Les activités de transport sont intimement liées au développement du commerce et à la qualité du réseau routier.

Le réseau routier dans la Commune enregistre deux catégories de pistes :

- Les pistes principales ;
- Les pistes secondaires

Sont considérées comme pistes principales, les routes reliant Toviklin aux autres Communes voisines ou desservant à la fois plusieurs arrondissements. Il s'agit de la route :

- Dogbo –Toviklin (12 km) ;
- Toviklin –Klouékanmé (10,3 km) ;
- Toviklin – Lalo (7,3 km) ;
- Toviklin – Houéganmè (10,9 km).

Ces routes avaient bénéficié du financement des projets FED-Mono 1 et FED-Mono 2 et étaient fréquemment entretenues dans le cadre desdits projets.

Toutes les autres routes sont considérées comme des pistes secondaires.

Quant au transport, il est tributaire du dynamisme des activités économiques de la Commune. Il n'enregistre pas de flux importants de circulation, le caractère nocturne des marchés étant une cause.

En matière d'équipement, il n'y a qu'une gare routière au chef-lieu de la Commune qui occupe un espace d'environ 1000 m<sup>2</sup> à côté du marché central de Toviklin.

Les déplacements intérieurs se font à l'aide des taxi-motos ou par des moyens de déplacement personnel (motos, bicyclettes, voitures) pour ceux qui en ont les moyens.

Certains jeunes qui ont migré vers d'autres localités sont revenus et s'investissent dans le transport en achetant des motos qui renforcent le nombre de taxi-motos existants.

#### *4.6.2 Communications*

Dans un passé récent, le réseau téléphonique était presque absent de la Commune de Toviklin et il était quasi impossible de recevoir et d'envoyer un appel téléphonique dans la zone malgré la présence d'un service de l'Office des Postes et Télécommunication (OPT). Il existe seulement quelques publiphones malheureusement non fonctionnels et cabines publiques et privées dont les services sont peu satisfaisants. Ces problèmes sont à présent partiellement résolus avec l'avènement du téléphone mobile.

### **4.7 Artisanat**

A l'instar des autres secteurs économiques, le développement du secteur du tourisme est fonction de la qualité des routes.

La Commune de Toviklin ne dispose actuellement d'aucune infrastructure hôtelière, ni de site touristique pour développer des activités dans ce domaine.

En ce qui concerne l'artisanat, les types que l'on retrouve dans la Commune sont : l'artisanat de production et de services.

Il convient de signaler que les artisans de la Commune se sont organisés en association affiliée à la Fédération Nationale des Artisans du Bénin.

Actuellement, les principaux obstacles au développement des activités artisanales sont :

- le manque de crédit pour financer les artisans ;
- le manque des débouchés pour l'écoulement des produits ;
- la qualité parfois moindre de certains produits ;
- le manque de compétence des artisans pour offrir des services de qualité supérieure.



**CHAPITRE V**

**SECTEURS SOCIAUX**

## **5.1 Santé**

Dans ce domaine, les dispositions en vigueur dans le cadre de la promotion de la santé sont celles mises en œuvre sur le plan national à savoir : la prévention par les actions de vaccination, la sensibilisation des populations en cas de maladies ayant pour origine l'insalubrité, le non respect des règles élémentaires d'hygiène et la protection des populations contre la vente de médicaments d'origine douteuse.

### *5.1.1 Principales maladies*

En ce qui concerne les pathologies les plus rencontrées, le paludisme reste la première cause du recours aux services de santé, suivi des infections respiratoires aiguës chez les enfants de moins de cinq ans.

Quant à la médecine traditionnelle, la Commune recèle d'un nombre non négligeable de guérisseurs traditionnels (plus de 120) qui se sont constitués en une association. Sur le terrain, on ne note pas une démarcation nette entre les guérisseurs traditionnels et les chefs du culte vodun. Il est à mettre à l'actif des guérisseurs, le crédit de confiance dont ils bénéficient de la part de la communauté. Mais le manque de spécialisation chez ces acteurs et la faible documentation de leurs expériences sont des facteurs qui affectent la qualité de leurs prestations.

### *5.1.2 Infrastructures et équipements*

La Commune de Toviklin vient de bénéficier de la part de l'Etat de la construction d'un centre communal de santé. Certains arrondissements disposent de dispensaires et ou de maternités. D'autres par contre ne disposent pas encore de dispensaire. Les équipements de la plupart des formations sanitaires restent insuffisants ; la plupart des centres de santé d'arrondissement ne disposent pas d'incinérateur rendant difficile la gestion adéquate des déchets médicaux dans un environnement où la question de l'assainissement se pose encore.

### *5.1.3 Personnel de santé*

Le personnel qualifié devant offrir des services de qualité reste insuffisant dans l'ensemble des formations sanitaires. Sur les quarante neuf (49) agents en poste en 2002, on enregistre un (1) médecin, huit (8) infirmiers diplômés d'Etat, trois (3) sages-femmes et quatre (4) infirmiers de santé, le reste des prestataires étant constitué d'aides-soignantes et de matrones formées sur le tas.

### *5.1.4 Partenaires de la santé*

Il faut noter que les centres de santé publics bénéficient de l'appui de certains projets et ONG ainsi que de celui de la population à travers les actions des comités de gestion de ces centres initiés par ladite population.

## **5.2 Action sociale**

Dans la Commune de Toviklin, les activités de protection sociale s'insèrent dans les domaines ci-dessous :

- Prévention des risques
- Prise en charge des personnes.

Les activités sont menées à travers l'Information-Education-Communication (IEC) sur les différentes maladies endémiques à l'endroit des différentes couches de la population.

#### *5.2.1 Prévention des risques*

Pour ce qui est du domaine de la prévention, l'activité menée est la surveillance nutritionnelle. A ce niveau, les bénéficiaires sont constitués des enfants de 0 à 5 ans.

#### *5.2.2 Prise en charge des personnes*

Pour la prise en charge des personnes, le Centre de Promotion Social (CPS) se consacre :

- à la réadaptation à base Communautaire à l'endroit des handicapés ;
- aux activités de solidarité pour les indigents ;
- à l'encadrement des groupements.

### **5.3 Education**

Dans la Commune de Toviklin, il existe les trois ordres d'enseignement suivants :

- enseignement maternel
- enseignement primaire,
- et enseignement secondaire.

Les enseignements maternel et primaire relèvent de la compétence propre de la Commune conformément aux lois de la décentralisation notamment dans les domaines de la construction, de la réfection et des équipements.

#### *5.3.1 Enseignement maternel*

La situation en 2001 fait état de trois écoles maternelles avec 6 sections. Au total, 88 enfants dont 34 filles sont inscrits dans ces écoles.

Les écoles maternelles rencontrent trois principales difficultés qui sont :

- le manque de personnel enseignant pour couvrir les besoins de ces écoles. Actuellement les besoins ne sont couverts qu'à 50% ;
- l'insuffisance de matériel didactique, de mobiliers et de jeux pour assurer un encadrement adéquat des enfants et de mobiliers ;
- le manque d'infrastructure principalement à Tannou-Gola où les salles de classes sont en ruine. C'est aussi le cas de l'école de Toviklin.

#### *5.3.2 Enseignement primaire*

De par les effectifs, il est l'ordre d'enseignement le plus important dans la Commune : en 2001, la Commune enregistrait 30 écoles avec 158 classes. Grâce aux politiques et stratégies d'incitation de la scolarité des filles que développe le gouvernement, Toviklin enregistre une amélioration du taux de scolarisation tant des filles que des garçons. En effet, de l'année scolaire 1998-1999 à celle de 1999-2000, les effectifs dans l'enseignement primaire ont connu un accroissement de 4,40

% et de 27,24 % au cours de l'année 2000-2001. Entre 1998 et 2001, les effectifs des filles se sont accrus de manière sensible, ils sont passés de 2.867 à 4.076.

Pour ce qui concerne les infrastructures scolaires, malgré les efforts de l'Etat, des ONG et des partenaires au développement, des besoins restent encore à satisfaire. En effet en 2001, 95 salles de classes sont construites en matériaux définitifs sur un besoin global de 153. Les 58 autres salles sont construites en banco où sont des paillotes, ce qui ne respecte pas toujours les normes requises (EQF).

S'agissant du personnel enseignant sur les 177 enseignants en poste en 2002, seulement 62 sont des agents permanents, 60 sont des contractuels et 55 sont des enseignants communautaires.

En dépit des difficultés que rencontre cet ordre de l'enseignement, il convient de signaler que grâce aux efforts du personnel, les résultats au certificat de l'enseignement primaire ont été au cours des cinq (5) dernières années au delà de 75%.

### *5.3.3 Enseignement secondaire*

La Commune compte trois (3) établissements d'enseignement général. Il s'agit des CEG de Toviklin, de Houédogli et de Doko. Les deux derniers viennent d'être créés.

L'analyse des statistiques sur le nombre d'élèves inscrits au cours des années scolaires 1998-1999, 1999-2000, 2000-2001, révèle l'existence d'un écart considérable entre les filles et les garçons. A la rentrée 1998-1999, seulement 10,83% de l'effectif était constitué de filles ; cette population s'est améliorée l'année suivante en passant à 11,49% puis à 16,28% en 2000-2001.

En ce qui concerne les résultats scolaires, on note un accroissement des taux de redoublement et d'exclusion. Le taux de redoublement qui était de 8,27% en 1998-1999, était passé à 14,8% l'année suivante et à 18,1% deux ans plus tard.

Le taux d'exclusion a été en 1999-2000 de 9,68% et est passé de 2000-2001 à 14,22%.

Les faibles performances dans l'enseignement concernent plus les garçons que les filles même si l'on note une augmentation des pourcentages des filles qui doublent pendant ces dernières années. En effet en 1998-1999, 93,22% des doublants étaient des garçons contre 92,52% l'année suivante et 82,93% en 2000-2001.

Si pour les résultats dans les classes intermédiaires, on note une performance relativement bonne des filles, par contre au BEPC, c'est la situation contraire qui s'observe pendant les dix (10) dernières années, sur un total de 176 réussites à cet examen seulement 9 filles sont admises soit 5,11% de l'effectif total des admis.

Cette situation s'explique par plusieurs facteurs dont les conditions de vie difficiles des élèves. Si les garçons parviennent à fournir pendant les vacances leur force de travail dans les exploitations agricoles des Communes voisines pour mobiliser des ressources susceptibles de les aider, il n'est pas de même des filles qui sont parfois livrées à elles-mêmes pour subvenir à leurs besoins vitaux. Cette situation est l'une des principales causes de la déperdition scolaire chez les filles.

Somme toute la situation de l'enseignement secondaire dans la Commune est caractérisée par :

- l'insuffisance des infrastructures (salles de classes), le CEG de Toviklin ne dispose que de 14 salles pour 19 groupes pédagogiques en 2001 ;

- l'absence de salle des professeurs et de bloc administratif ;
- l'insuffisance de personnel enseignant dans tous les trois collèges. Au CEG de Toviklin, il n'y a que deux (2) professeurs permanents, trois (3) contractuels et quatorze (14) vacataires en 2001 ;
- le fait que le domaine du CEG de Toviklin n'est pas clôturé ne permet pas à l'administration de mieux suivre les élèves aux heures libres ;
- l'insuffisance du personnel enseignant, des infrastructures et du matériel didactique dans les autres CEG de la Commune (Doko et Houédogli).

#### 5.3.4 Culture

La culture vue dans sa dimension d'acquisition de science et du savoir pour un développement humain durable constitue un paramètre important de la promotion de l'homme.

La Commune dispose de quelques centres d'alphabétisation qui ne sont actuellement pas fonctionnels. Il existe par contre des personnes-ressources qui disposent d'expériences en alphabétisation fonctionnelle et qui peuvent participer à toute stratégie d'éducation des adultes.

**CHAPITRE VI**

**RESSOURCES FINANCIERES**

Les ressources de la Commune sont de plusieurs ordres : les ressources propres (internes), les ressources de l'Etat et les ressources externes.

Les ressources internes de la Commune comprennent :

- les ressources budgétaires propres : il s'agit des ressources fiscales et non fiscales figurant dans la nomenclature budgétaire ;
- les fonds de concours : dons, legs et recettes diverses provenant de tiers dans le cadre de la réalisation des infrastructures socio- économiques et communautaires.

### **6.1 Evolution du budget communal**

Les ressources pour le fonctionnement et les investissements de la commune sont d'ordre fiscal et non fiscal.

Les ressources propres de la Commune proviennent des principales sources ci-après :

- les recettes fiscales (taxes sur les armes à feu, les patentes et licences, les fonciers bâtis et non bâtis) ;
- les produits d'exploitation et de prestation de services ;
- les produits domaniaux ;
- les taxes municipales ;
- les autres produits et
- les produits exceptionnels.

De 1997 à 2001, les ressources propres de la Commune étaient respectivement dans les proportions suivantes :

- 1997 : 31,49 % des ressources totales
- 1998 : 35,66 %
- 1999 : 33,42 %
- 2000 : 28,47 %
- 2001 : 10,06 % des ressources locales.

La chute que la part des ressources propres a enregistrée en 2001 résulte de la subvention voirie dont la Commune a bénéficié au titre de l'année 2000 mais reçue au cours de l'exercice 2001. Cette subvention a augmenté les recettes de l'année et du coup a modifié la proportion des ressources propres.

Dans tous les cas, les ressources propres de Toviklin restent encore faibles pour garantir l'autonomie financière de la Commune dans les courts et moyens termes.

La faiblesse des ressources propres résulte pour l'essentiel de la faiblesse des recettes fiscales. Cette situation s'explique par les faits principaux ci-après :

- l'incivisme fiscal encouragé par les idéologies développées par certains partis politiques ;
- le faible niveau de revenu des populations ne leur permettant pas de payer les taxes auxquelles elles sont assujetties ;

- le non fonctionnement adéquat des marchés, ce qui ne permet pas la collecte efficace des taxes sur le marché ;
- le mauvais état des routes ne favorisant pas l'accès à la Commune pour les activités commerciales.

## 6.2 Recettes

Les recettes de la commune sont fiscales et non fiscales.

### 6.2.1 Recettes fiscales

La gestion des ressources fiscales est assurée par le service des impôts de Porto-Novo qui a compétence sur la commune de Toviklin. L'analyse des ressources fiscales est faite par rapport à l'assiette fiscale, l'émission des rôles et le recouvrement.

L'assiette fiscale : dans la commune d'Adjarra, elle est composée de fonciers bâtis, de fonciers non bâtis, d'activités commerciales, de l'artisanat et de toutes activités ne donnant pas droit à un salaire.

Dans la commune de Toviklin, il est très difficile d'obtenir des valeurs locatives qui reflètent réellement le coût des transactions immobilières à cause du fort taux d'incivisme fiscal des contribuables. Face à cette situation, le service des impôts applique, conformément aux lois des finances du Bénin un taux standard pour fixer les impôts. Ainsi :

- pour les bâtiments et chantiers au sol, un taux de 15% est appliqué pour déterminer la valeur locative,
- pour les gros outillages, 6%
- pour les outillages mobiles, 10%

L'émission des rôles : Les opérations d'émission sont assurées par l'inspection des impôts de Porto-Novo. On distingue à ce niveau deux catégories d'émission :

- les émissions saines qui concernent exclusivement les avis d'imposition et recensé par l'assiette.
- les émissions brutes qui concernent tout ce qui est émis comme taxe mais non relevé par l'assiette.

Le recouvrement : Il est assuré par la Recette Auxiliaire des Impôts de Toviklin installée dans les locaux de la Mairie. Il concerne les impôts directs locaux (fonciers bâtis, fonciers non bâtis, patentes, licences et taxes sur armes à feu) et les impôts indirects (véhicules importés et taxes sur le commerce informel). Le taux de recouvrement des recettes sur les cinq dernières années est de 58,33%.

### 6.2.2 Les recettes non fiscales

La mobilisation des recettes non fiscales est assurée par les services communaux avec l'appui de la Recette Perception. Les services de la mairie impliqués dans la mobilisation des recettes non fiscales sont : le Bureau des Affaires Economiques, le Bureau des Affaires Financières et le Bureau de l'Etat civil, le Bureau des Affaires Sociales.



Les ressources non fiscales mobilisées comprennent : les droits et taxes sur les services marchands, les produits du patrimoine, les produits des impôts et taxes indirectes, les produits de l'expédition des actes administratifs et amendes.

## **6.3 Dépenses**

### *6.3.1 Dépenses de fonctionnement*

Les dépenses de fonctionnement regroupent les achats divers (matériels de bureau, fournitures etc.), le transport (transport du personnel etc.), les services fournis par les tiers (entretiens, réparations, maintenance, frais de formations, études et recherches, fêtes et cérémonies etc.) et les charges du personnel.

### *6.3.2 Dépenses d'investissement*

Sont éligibles aux dépenses d'investissement de la commune, les travaux de lotissement, la construction de bâtiments, l'achat du matériel de transport et de matériel de bureau.

## **CHAPITRE VII**

# **PROMOTION DE L'ECONOMIE LOCALE ET PRINCIPALES FILIERES PORTEUSES**

## 7.1 Promotion de l'économie locale

### 7.1.1 Rôle de la commune

Le rôle de la commune est d'améliorer les capacités de production, de commercialisation et de consommation des agents économiques de la commune en instituant un environnement favorable à la création et à la prospérité des entreprises et activités génératrices de revenus.

Pour promouvoir son économie, la commune doit jouer un :

- *Rôle de proximité* : Connaître, informer, organiser et coordonner les entreprises et autres acteurs de l'économie locale.
  - Organiser les acteurs du développement local
  - Assurer la communication et la mobilisation sociale en faveur de l'entrepreneuriat et des activités génératrices de revenus
  - Favoriser la création de structures, de groupements de type coopératif pour bénéficier des économies d'échelle
- *Rôle d'orientation et planification* : Définir le profil économique
  - Recenser les potentialités et les débouchés
  - Planifier le développement local et le suivi évaluation
  - Mobiliser les ressources (financières, matérielles, humain etc.)
  - Développer une approche consensuelle et participative des choix économiques
  - Aménager le territoire et développer une politique foncière (définition de zone industrielle viabilisée etc.)
  - Faciliter la mise en œuvre et le suivi des planifications locales
- *Rôle d'appui* : Développer les aides immatérielles
  - Assurer l'appui conseil et les formations
  - Appuyer la création et la promotion des entreprises et des AGR
  - Faciliter l'accès au crédit
  - Appuyer la commercialisation en favorisant par exemple la création des groupements d'achat ou de commercialisation
- *Rôle de facilitation* : créer un cadre institutionnel fiable
  - Promouvoir les infrastructures socio-économiques
  - Faciliter les activités économiques (lois, textes, règlements etc.)
  - Attirer les investisseurs par la bonne gouvernance
  - Créer et promouvoir un label
  - Développer une politique locale attrayante
  - Assurer le plaidoyer et développer les partenariats en faveur de la réalisation des projets du PDC

### 7.1.2 *Acteurs impliqués*

- Les acteurs politiques (Maires, Conseillers communaux, les Chefs d'arrondissement)
- Les acteurs institutionnels, (Services déconcentrés de l'Etat, structures publiques et privées etc.)
- Les acteurs économiques, (Commerçants, Entrepreneurs, producteurs, transformateurs, sociétés, etc.)
- Les acteurs sociaux et culturels, (Chefs traditionnels, les notables, groupes sociaux professionnels etc.)
- Les ONG, les réseaux d'acteurs, etc.

### 7.1.3 *Stratégie actuelle de mobilisation des ressources locales*

La stratégie actuelle de mobilisation des ressources locales repose sur les axes principaux suivants :

- une amélioration des recettes issues des prestations de la mairie : elle se fait par la fourniture par la mairie d'une bonne prestation de services, le renforcement des capacités du personnel, l'équipement du personnel et la sensibilisation sur la conscience professionnelle ;
- un accroissement significatif du taux de recouvrement des taxes par l'élargissement de l'assiette fiscale, la sensibilisation de la population et l'unicité de la caisse (gestion transparente) ;
- une implication de la diaspora par une identification des fils de la commune résident soit dans les autres localités du Bénin soit hors du Bénin

### 7.1.4 *Stratégie future de mobilisation des ressources locales*

La stratégie future de mobilisation des ressources locales repose sur les axes principaux suivants :

- un renforcement de l'implication de la diaspora dans les activités de développement de la commune ;
- une poursuite de l'amélioration des recettes et de l'accroissement de l'assiette fiscale ;
- une organisation en filières des spéculations qui s'y prêtent le mieux.

## **7.2 Valorisation des filières porteuses**

### 7.2.1 *Principales filières porteuses de la commune*

La confrontation des atouts, contraintes, menaces et opportunités de la commune de Toviklin a permis le choix de cinq filières importantes :

- Coton : c'est une culture d'exportation du Bénin dans laquelle l'Etat béninois est sérieusement impliquée.
- Soja : elle est répandue dans la commune ;
- Tomate : elle est très répandue dans la commune. Sa culture est maîtrisée par beaucoup de paysans sauf en contre saison.

- Agrume : les agrumes sont pratiqués par les exploitants qui ont des moyens importants au démarrage de l'exploitation.
- Palmier à huile : c'est une culture d'exportation. Aujourd'hui, il a pris d'ampleur dans la commune de Toviklin. Il génère des revenus importants aux exploitants. Comme le manioc, elle reste limitée par la faible disponibilité en terres agricoles et leur gel par les lotissements ;

### 7.2.2 Filière levier de développement de la commune

#### Choix de la filière levier

Parmi les cinq filières importantes de la commune, la filière choisie pour être de développement communal est le palmier à huile. C'est une filière dans laquelle l'Etat béninois intervient déjà.

#### Intrants et disponibilité

Les principaux intrants nécessaires au développement de la filière palmier à huile et leur disponibilité sont présentés dans le tableau ci-après.

**Tableau n°7** : Intrants de la filière palmier à huile et leur disponibilité

Intrants	Niveau de disponibilité			Lieu de disponibilité
	Faible	Moyen	Elevé	
Matériel végétal (plants)		X		Station de Pobè
Main d'oeuvre			X	Commune

Source : Monographie, 2006

#### Extrants et commercialisation

Les extrants directs et indirects de la filière palmier à huile et les débouchés potentiels pour leur écoulement est présenté dans le tableau ci-après.

**Tableau n°8** : Extrants de la filière volaille et leur écoulement

Extrants directs et indirects	Importance du marché			Lieu d'écoulement potentiel
	Faible	Moyen	Elevé	
Régime de palme			X	Lokossa, Abomey, Bohicon, Communes environnantes, usines de transformations
Noix palmistes				Lokossa, Abomey, Bohicon, Communes environnantes, Usines de transformations, Femmes transformatrices de l'huile
Huile			X	Lokossa, Abomey, Bohicon, Communes environnantes, Femmes transformatrices de l'huile
Savon			X	Lokossa, Abomey, Bohicon, Communes environnantes,
Vin de palme			X	Lokossa, Abomey, Bohicon, Communes environnantes

Source : Monographie, 2006

### *Rentabilité de la culture*

Une étude de rentabilité conduite en atelier interne avec les professionnels de la culture de palmier à huile a montré que cette dernière constitue un placement intéressant. Le taux de rentabilité interne est supérieur à celui pratiqué par les banques.

#### *7.2.3 Approche communale de valorisation de la filière levier*

L'implication de la commune dans la valorisation de la filière levier se situe à trois niveaux :

##### *- Production :*

- Facilitation à l'acquisition des intrants (matériel végétal, produits de traitements etc.) par une organisation de leur transport ;
- Appui technique à la professionnalisation des exploitants et les producteurs de palmier à huile (formation, appui conseils, etc.) ;
- Initiation d'étude sur les meilleurs débouchés des produits et des dérivés du palmier à huile ;

##### *- Transformation/conservation*

- Facilitation à l'acquisition des équipements de transformation des produits issus de la culture du palmier à huile)

##### *- Commercialisation*

- Collaborer avec l'Etat pour la prospection des débouchés des produits issus de la culture du palmier à huile.

## **CHAPITRE VIII**

# **PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS**

## **8.1 Evolution des potentialités de la commune**

Trois potentialités donnent à la commune de Toviklin des avantages significatifs par rapport à beaucoup d'autres communes du Bénin :

- la disponibilité et l'étendue des terres agricoles ;
- la compétence accumulée avec le temps des agriculteurs ;
- une population jeune et enthousiaste.

## **8.2 Perspectives de développement économique de la commune**

Les perspectives de développement économique reposent sur l'utilisation optimale des potentialités dans un cadre spatial défini par le Schéma Directeur d'Aménagement de la commune.

En effet, bien que le caractère rural de la commune l'autorise à s'investir dans des spéculations consommatrices d'espace, elle bénéficie aussi d'espaces précédemment mobilisés pour la culture de palmier à huile. Cet espace tend à augmenter au regard de caractère générateur de revenu de la culture. Par ailleurs, l'environnement interne de la commune est favorable à la mise en place de petites industries de transformation des produits issus du palmier à huile.

La maîtrise des coûts de production par les exploitations familiales et les petites industries devra être facilitée par l'accès à un meilleur prix aux facteurs essentiels de production que sont l'énergie, l'eau, le transport. Les performances affichées par commune pour rendre disponibles ces facteurs de production sont constantes durant les deux dernières années.

Ainsi, la commune pourra espérer atteindre une production industrielle et favoriser l'installation de petites et moyennes industries alimentaires et cosmétiques.



## **CONCLUSIONS GENERALES**

La disponibilité des espaces agricoles fait de la commune de Toviklin une localité dont le développement économique s'articule bien avec la promotion de la filière palmier à huile. Mais les routes et des pistes de la commune, dans leur état actuel, ne peuvent pas accompagner de façon satisfaisante cette option de développement de la commune.

Par ailleurs, le palmier à huile est érigé par l'Etat béninois en filière nationale. Il connaît déjà un appui important de la part du gouvernement béninois. Cette situation limitera l'implication de la Commune dans la promotion du palmier à huile et donc sa contribution au renforcement de l'économie locale. Il est donc souhaitable que les réflexions continuent au sein des fils de la commune de Toviklin dans le sens d'identifier des filières innovatrices qui inscrivent les populations dans une logique de développement durable.